

## TP RSA

### Rappel du principe de codage RSA :

- Chaque personne souhaitant coder ou signer un message dispose d'une clef privée, un entier  $s$  connu de lui seul, et d'une clef publique, une paire d'entiers  $(c, n)$ .
- $n$  est le produit de 2 nombres premiers  $p$  et  $q$ , et  $s$  et  $c$  sont inverses modulo  $\varphi(n)$ , où  $\varphi(n) = (p - 1)(q - 1)$  (le nombre d'entiers de l'intervalle  $[1, n[$  premiers avec  $n$ ), on a alors (cf. devoir 1)

$$(a^c \pmod{n})^s \pmod{n} = (a^{cs} \pmod{n}) \pmod{n} = a \pmod{n} \quad (1)$$

- Pour coder un message à destination d'une personne dont la clef publique est  $(c, n)$ , on commence par le transformer en une suite d'entiers, On peut par exemple remplacer chaque caractère par un entier compris entre 0 et 255, son code ASCII.
- Puis on envoie la liste des nombres  $b = a^c \pmod{n}$ . En principe, seule la personne destinataire connaît  $s$  et peut donc retrouver  $a$  à partir de  $b$  en calculant  $b^s \pmod{n}$ .
- On peut aussi authentifier qu'on est l'auteur d'un message en le codant avec sa clef privée, tout le monde pouvant le décoder avec la clef publique.

### Exercice 1 : Générer une paire de clefs

Générez deux nombres premiers  $p$  et  $q > 256$  au hasard, en utilisant par exemple les fonctions `nextprime` et `rand`. Calculez  $n = p \times q$  puis  $\varphi(n) = (p - 1)(q - 1)$  puis choisissez une clef secrète  $s$  inversible modulo  $\varphi(n)$  et calculez son inverse  $c$ . Vérifiez sur quelques entiers la propriété (1), on utilisera la fonction `powmod(a, c, n)` pour calculer  $a^c \pmod{n}$ .

### Exercice 2 : Codage et décodage d'un message

On transforme une chaîne de caractère en une liste d'entiers et réciproquement avec `asc` et `char`. Pour l'appliquer à une liste `l`, on peut utiliser `map(l, powmod, c, n)`. En utilisant la paire de clefs de l'exercice 1, codez un message puis décidez ce message pour vérifier. Décodez le message authentifié situé à l'URL  
<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~parisse/mat249/rsa1>.

### Exercice 3 : Puissance modulaire rapide

Pour pouvoir crypter des messages de cette manière, il est nécessaire d'avoir une fonction calculant  $a^c \pmod{n}$  rapidement. Comparer le temps de calcul de `a^c mod n` et `powmod(a, c, n)` pour quelques valeurs de  $a, c, n$  (on pourra utiliser `time(instruction)` pour connaître le temps d'exécution d'une instruction. Pour comprendre cela, programmez une fonction `puimod` calculant  $a^c \pmod{n}$  en utilisant et en justifiant un des algorithmes

- récursif : si  $c == 0$  on renvoie 1, si  $c == 1$  on renvoie  $a$ , sinon, si  $c$  est pair, on pose  $b = a^{c/2} \pmod{n}$  (calculé par appel récursif) et on renvoie  $b \times b \pmod{n}$ , et enfin si  $c$  est impair, on pose  $b = a^{(c-1)/2} \pmod{n}$  (calculé par appel récursif) et on renvoie  $b \times b \times a \pmod{n}$
- itératif : on initialise  $A \leftarrow a, b \leftarrow 1$ , puis tant que  $c \neq 0$ 
  - si  $c$  est impair,  $b \leftarrow A \times b \pmod{n}$ ,
  - $c \leftarrow$  quotient euclidien de  $c$  par 2,
  - $A \leftarrow A \times A \pmod{n}$
 et on renvoie  $b$ .

### Exercice 4 : Attaque simple

L'utilisation de 256 valeurs possibles pour  $a$  se prête à une attaque très simple : la personne souhaitant décoder un message codé avec une clef publique sans en connaître la clef secrète

calcule simplement la liste des  $a^c \pmod n$  pour les 256 valeurs possibles de  $a$  et compare au message. Décodez de cette manière le message situé à l'URL  
<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~parisse/mat249/rsa2>

### Exercice 5 : Groupement de lettres

Pour parer à cette attaque, on va augmenter le nombre de valeurs possibles de  $a$  pour que le calcul de la liste de toutes les puissances des  $a$  possibles soit trop long. Pour cela, on groupe par paquets de  $x$  caractères et on associe à un groupe de caractères l'entier correspondant en base 256. Par exemple, si on prend des groupes de  $x = 3$  caractères, "ABC" devient  $65 * 256^2 + 66 * 256 + 67$  car le code ASCII de A, B, C est respectivement 65, 66, 67. Donner une condition reliant  $n$  et  $x$  pour que le décodage redonne le message original. Choisissez une paire de clefs vérifiant cette condition pour  $x = 8$ . Ecrire un programme de codage et de décodage avec groupement (on commencera par compléter le message original par des espaces pour qu'il soit un multiple de 8 caractères, l'instruction `size` permet de connaître la taille d'une chaîne de caractères, on pourra utiliser la fonction d'écriture en base de la feuille d'exercices 2).

### Exercice 6 : Sécurité du codage 1

Montrer que la connaissance de  $\varphi(n)$  et de  $n$  permet de calculer  $p$  et  $q$  par résolution d'une équation de degré 2. La sécurité du codage repose donc sur la difficulté de factoriser  $n$ . Tester sur des entiers de taille croissante le temps nécessaire au logiciel pour factoriser  $p$  et  $q$ . Une valeur de  $n$  de taille 128 bits, 512 bits, 1024 bits paraît-elle suffisante ?

### Exercice 7 : Sécurité du codage 2

Le choix de  $c$  et de  $s$  est aussi important. Pour le comprendre, prenons  $p = 11$  et  $q = 13$ . Représentez pour différentes valeurs de  $c$  les points  $(a, a^c \pmod n)$ , plus le dessin obtenu est aléatoire, plus il sera difficile à une personne mal intentionnée de déchiffrer un message sans connaître la clef. On pourra utiliser les instructions `seq` pour générer une suite de terme général exprimé en fonction d'une variable formelle, et `scatterplot(1)` qui représente le nuage de points donné par une liste `l` de couples de coordonnées. Observez en particulier les cas où  $c$  n'est pas premier avec  $\varphi(n)$  et  $c = 3$ . Conclusions ?

### Exercice 8 : Primalité

Pour créer une paire de clefs, il faut générer des nombres premiers et donc être capable de déterminer si un nombre est premier ou non. Un test simple consiste à appliquer la contraposée du petit théorème de Fermat : si  $a^p \not\equiv a \pmod p$ , alors  $p$  n'est pas premier. Ecrire une fonction prenant en argument  $a$  et  $p$  et renvoyant 0 si  $p$  n'est pas premier et 1 si  $a^p \equiv a \pmod p$ , puis une fonction prenant en argument  $p$  et effectuant le test pour toutes les valeurs de  $a \in [2, p - 1]$  jusqu'à ce que le test échoue. Si tous les tests réussissent,  $p$  est peut-être premier mais ce n'est pas certain : existe-t-il un nombre non premier pour lequel tous les tests réussissent ?